

**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 17 JUILLET 2022
*16^e dimanche du temps ordinaire, C***

HOMÉLISTE : Mgr Raymond Poisson

Le piège est réel : opposer l'une à l'autre l'attitude de Marie et celle de Marthe. Mais comment recevoir dignement le Maître sans préparer un bon repas? Et comment recevoir le Maître sans s'intéresser à sa présence, à son écoute? Le véritable problème vient peut-être de l'action isolée de Marthe et de Marie : au lieu d'être ensemble, toutes les deux à la fois auprès de Jésus et au service de la table, elles s'isolent dans leur tâche respective. D'où la remarque de Jésus qui est fort appropriée.

Elle pourrait se résumer ainsi : ne jamais écouter ou prier le Seigneur sans s'impliquer dans la mission, ne jamais servir la mission sans prendre le temps d'écouter le Seigneur. Et pour moi, le moyen d'éviter le piège et donc, de tenir ensemble le service et l'écoute à la fois, c'est de miser sur l'amour personnel qui nous unit à Jésus, moteur de notre action chrétienne dans la transformation du monde. C'est cette relation toute personnelle de chaque baptisé et du peuple de Dieu qui fait de l'Église non pas un organisme de bienfaisance ou encore un intervenant social, mais plutôt des portions du Royaume de Dieu à l'œuvre dans le monde. Ainsi chacun, chacune de nous, là où il est, dans son quotidien et ses relations avec les autres, transforme une parcelle du monde en une réalité du Royaume de Dieu. L'Église est la somme de toutes ces personnes, de tous ces efforts, de toutes ces attitudes directement inspirées de Jésus lui-même : aimer comme Il a aimé, comme il nous a aimé. Et c'est « la fin du monde » : c'est le début d'un « nouveau monde »!

Ma mère était enseignante. Je l'ai tellement vue devant ses élèves : intéressée, impliquée et enthousiaste. Je me souviens en particulier d'une journée où je n'avais pas d'école, étant au primaire, et elle m'avait amené avec elle dans sa classe de garçons de 8^e année scientifique! J'avais trouvé la journée surprenante : je devais l'appeler « Madame »! Car elle était si différente avec moi à la maison. Pourquoi? Parce qu'elle était ma mère et que je n'étais pas son élève. Elle m'a montré plein de choses, qu'elle enseignait aussi à ses élèves. Mais le lien qui nous unissait définissait non seulement le contenu mais aussi le climat de nos échanges : il y avait plus que le goût d'enseigner, il y avait le goût d'être ensemble, à l'écoute l'un de l'autre. Il y avait l'amour entre une mère et son fils.

Notre vocation chrétienne n'est pas une profession, un métier ou encore, un service à la société. C'est beaucoup plus que cela. C'est une histoire d'amour avec Jésus Christ. Toute notre action dans le monde doit transpirer cet amour pour Lui, qui devient l'amour effectif du prochain.

Ce qui est vrai de chacun, chacune de nous, est également vrai de nos communautés chrétiennes, qu'elles soient paroissiales ou instituts religieux. Si nous portons notre regard sur notre Église depuis sa fondation en Amérique, avec ses serres et ses succès, nous voyons bien comment à la fois le service de la mission, dans les canaux de la charité et des services sociaux, devait être accompagné d'un sens profond de l'écoute quotidienne du Seigneur, notamment dans la prière et la vie sacramentelle. Lorsque cette tension entre contemplation et action

s'atténue, on réalise bien comment à la fois l'action sur plan pastoral manque de rigueur et de fidélité, tout comme la vie spirituelle éprouve un manque de densité et de qualité.

Ce qui motive l'apôtre Paul au plus profond de son action pastorale, c'est le lien affectif qui l'unit aux premiers chrétiens à qui il écrit : « je trouve de la joie dans les souffrances que je supporte pour vous »! Cet amour de l'Église garantit la qualité de la mission de Paul, car Paul reconnaît en cette Église – dans les personnes qu'il sert – « le Christ (est) parmi vous, lui, l'espérance de la gloire »! Reconnaisant le Christ en l'Église qu'il sert, Paul trouve dans sa relation avec Jésus la motivation profonde de son service dans l'Église. En la personne de Paul, Marthe et Marie sont unies, elles ne sont plus chacune dans leur occupation respective.

Dans une semaine, le Pape François arrivera au Canada. Animé de son amour pour Jésus Christ dont il est le représentant parmi nous, le bon Pape vient visiter l'Église catholique au Canada, dans un contexte de réconciliation avec nos sœurs et nos frères autochtones. Pour ce voyage, plusieurs ont beaucoup travaillé afin de bien accueillir le Pape et tous les pèlerins qui seront aux rendez-vous. Mais cette préparation a été faite en fonction d'écouter le représentant de Jésus nous parler de notre mission chrétienne chez nous; dans les paroles du Pape François, Jésus nous parlera. Parce que Abraham fut à l'écoute de ces visiteurs et de leurs besoins, le service rendu par Sara son épouse et lui-même leur donnera un fils, l'assurance d'une descendance et donc à cette époque, d'un avenir.

Puisse cette visite apostolique de François nous stimuler à « marcher ensemble » pour une présence vivante du Christ dans notre Église et assurer un meilleur avenir à tous les habitants de chez nous.

AMEN.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
